Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 2 (1846-1849)
Heft: 10

Vereinsnachrichten: Séance ordinaire du 4 février 1846

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SÉANCE ORDINAIRE DU 21 JANVIER 1846.

Présidence de M. de Fellenberg.

M. le professeur *de Fellenberg* dit que, sur le conseil d'un journal, il a essayé de préparer la potasse caustique par la chaux vive à froid, et que cette préparation réussit mieux encore qu'à chaud. Vingt-quatre heures de contact suffisent pour la décomposition de la potasse; après quelques heures de plus, le liquide surnageant est parfaitement limpide et pur; on le soutire par un siphon.

SÉANCE ORDINAIRE DU 4 FÉVRIER 1846.

Présidence de M. de Fellenberg.

M. *Ellenberger* place sous les yeux de la Société le squelette d'un poulet qui a vécu chez lui en parfaite santé. Cet animal portait à la partie postérieure et supérieure du train deux jambes dirigées en haut. Ces deux jambes appartiennent à un arrière-train complet lié par un prolongement ligamenteux à la portion postérieure du sacrum; elles sont réunies entre elles par un rudiment de bassin allongé. Les pieds, les jambes, les cuisses sont bien conformés, quoique plus petits que l'arrière-train normal. Le foie était double; les deux cavités du cœur offraient des rudiments de cloisons médianes. Les membres surnuméraires recevaient leurs nerfs du plexus lombaire, qui d'abord émettait un cordon unique, puis bifurqué.

M. *Ellenberger* communique encore à la Société le résultat des essais qu'il a faits dans le but de conserver aux fleurs

colorées desséchées pour les herbiers, les nuances qui les distinguent. Il résulte de ses recherches que le moyen le plus simple d'y parvenir consiste à mettre tremper par le pied les échantillons des plantes à dessécher, dans une solution de 2 à 3 gros d'alun, pour un demi-pot d'eau. Il n'est point nécessaire d'y tremper la plante entière, encore moins la fleur elle-même. L'alun doit être à l'état neutre, faute de quoi, les couleurs bleues passent au rouge. M. Ellenberger conserve des fleurs de violettes et de primevères parfaitement intactes depuis deux années.

Il est aussi parvenu à conserver en herbier des agarics et des bolets, qu'il avait préalablement séchés dans du sable chaud, comme l'a d'ailleurs conseillé M. Trog, pharmacien à Thoune.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 19 FÉVRIER 1846.

Présidence de M. Wartmann.

La Société adopte deux règlements, l'un relatif aux membres honoraires, l'autre aux conditions à remplir pour recevoir les Bulletins.

M. *Wartmann* entretient la Société *d'expériences qu'il a récemment faites pour découvrir les causes du son produit dans les métaux et notamment dans le fer, par un courant électrique discontinu.*

« On sait qu'en 1837 le docteur Page*, et l'année suivante M. le professeur Delezenne**, produisirent des sons

* Bib. Univ. XI, 398.

** Bib. Univ. XVI, 406.